

NOTES



POUR SERVIR A UN ARMORIAL

DES

ÉVÊQUES DE SOISSONS

PAR

ARTHUR DEMARSY

Secrétaire adjoint de la Société de l'École Impériale des Chartes, Membre de la Société des Antiquaires de Picardie, de la Société archéologique de Soissons, etc.



PARIS

LIBRAIRIE HÉRALDIQUE DE J.-B. DUMOULIN

13, QUAI DES AUGUSTINS, 13

—
MDCCLXVI

Quoique ce travail soit encore incomplet, nous avons cru utile de publier les renseignements que nous avons pu réunir, en faisant appel à nos collègues et à toutes les personnes qui s'occupent d'archéologie héraldique ou de sigillographie et qui voudraient bien nous venir en aide en nous communiquant le fruit de leurs recherches.

Avant de donner la description des blasons des évêques de Soissons, nous indiquerons quelques sceaux antérieurs à la période héraldique et qui se trouvent, soit aux archives de l'Empire, soit dans la collection de Gaignières¹, soit dans le Bulletin de la société archéologique de Soissons (t. v), où ils ont été publiés par M. Périn.

Hilgot, 1085. Sceau ovale. Évêque debout croisé et bénissant, tête nue. Lég.: † HELGOTUS : DEI : GRA : SVESSIONENSIS : EPS. (Gaign. et Coll. sigill. n° 6867.)

Hugues de Pierrefonds. 1093-1103. Sceau orbiculaire. Évêque debout, tête nue, tenant la crosse de la main droite et portant un livre sur la poitrine, de la gauche. Lég.: † HVGO : GRATIA : DEI : SVESSIONEN : EPISCOPVS. (Gaign. et *Bull. soc. arch. de Soiss.* n° 12.) Sceau ovale : Évêque debout, croisé et mitré, bénissant de la dextre. Lég.:

¹ Bibl. Imp., Mss. vol. 143.

† SIGILLUM : HVGONIS : SVESSIONENSIS : EPISCOPI.
(Gaign.)

Joslin de Vierzy. 1126-1152. Sceau ovale. L'évêque debout en costume pontifical, tête nue, tenant la crosse de la gauche et bénissant de la droite. Lég. † SIGILL IOSLENI... VSIONIS : EP'PI. (Gaign., ann. 1134.) — Autre sceau ovale. L'évêque est placé de même, seulement il est mitré. Lég. : † SIGILLVM : GOSLENI : SVESSIONIS : EPISPI. (Gaign., année 1143.) — Autre. Type analogue au premier. Lég. : SIGILLVM GOS... VESSIÒNIS EPI. (M. Périn, *Bull. de la Soc. Soiss.*, n° 9, ann. 1145.) Autre ogival ; Évêque debout, tête nue, tenant un livre de la main gauche et une crosse de la droite. Lég. : † GOSLENVS : DEI : GRACIA : SVESSIONEM' : EPISCOPI. (Gaig., sans date.)

Gaignières donne dans le recueil que nous avons déjà cité, le dessin du tombeau de cet évêque, qui était du côté de l'épître dans le sanctuaire de l'église de Longpont.

Anscoul de Pierrefonds. Sceau ovale : Évêque debout, mitré, crossé et bénissant. Lég. : † SIGILLVM ANSCVLFI † SVE..... ENSIS EPT. (M. Périn, *Bull. de la soc. Soiss.*, n° 10, ann. 1155.)

Le tombeau d'Anscoul, dessiné également dans Gaignières, se trouvait placé en pendant de celui de son prédécesseur, du côté de l'évangile.

Hugues de Champfleury fut chancelier de France vers 1150. Plusieurs historiens l'appellent Hugues d'Angleterre, mais c'est je crois par suite d'une confusion avec Hugues de Puisieux, son successeur, qui était fils naturel de Hugues, évêque de Durham et petit-neveu d'Étienne de Blois, roi d'Angleterre. Duchesne et le P. Anselme, dans leurs *Notices*

sur les *Chanceliers*, ne donnent pas les armes de ce prélat, qui mourut en 1175.

Nivelon de Chérisy (1175 à 1211).

Coupé d'or et d'azur, au premier chargé d'un lion naissant de gueules, armé, lampassé et couronné de même. (Roger, *Noblesse de Picardie*.)

Nous avons trois sceaux de Nivelon, le premier de forme ogivale, représente l'évêque, assis, mitré, crossé et bénissant, avec la lég.: † SIGILL NIVELONIS SVESSIONESIS EPI. (1182, n° 6871, *Coll. Sigill.*, et M. Périn, *Bull. de la Soc. Soiss.*, n° 4). Le second est semblable ; seulement la légende porte : † SIGILLVM : NIVELONIS : SVESSIONESI : EPI. (Gaignières, ann. 1183). Le troisième, de même forme, montre l'évêque debout, posé sur un socle, mitré, crossé et bénissant, avec la lég. : SIGILL · NIVELONIS · EPI · SVESSIONENS. Le contre-sceau orbiculaire porte un oiseau, une colombe (?), avec la lég. : † SIGNVM NIVELON EPI. (Ann. 1201, n° 6872, *Coll. Sigill.*, et M. Périn, *Bull. de la Soc. Soiss.*, n° 2.) Les Bénédictins indiquent aussi dans le *Nouveau Traité de Diplomatique* un contre-sceau de Nivelon, portant un agneau pascal en 1180. (T. IV, p. 328.)

Haimard (1211 à 1220), nommé de *Provins* parce que c'était le lieu de sa naissance, disent Dormay et les auteurs du *Gallia*.

Sceau ovoïde représentant l'évêque debout, crossé, mitré et bénissant, avec la lég. : † SIGILLVM : AYMARDI : SVES-
SIONENSIS : EPI : Contre-sceau rond portant un agneau pascal tenant une oriflamme. Lég. : † SECRETVM : MEVM : MICH. (Gaignières, id., f° 209, ann. 1216.)

Jacques de Bazoches (1220-1240). De gueules à trois pals

de vair, au chef d'or, brisé d'une fleur de lys de sable. (Duchesne, *Histoire de la Maison de Chatillon*, p. 667.) Son sceau ogival le représente debout, crossé, mitré et bénissant, entre deux étoiles, avec la lég.: SIGILLVM IACOBI EPISCOPI SVSESSION. Le contre-sceau aussi ogival, montre l'évêque agenouillé avec la lég.: SALVE ME FAC DEVS M..... (M. Périn, *Bull. de la Soc. Soiss.*, n° 3, ann. 1226.)

Raoul de Coudun, fils de Raoul de Livaies, seigneur de Coudun et de Béatrix, mort vers 1242.

La famille de Coudun, portait de gueules à une fasce d'argent. (Salle des Croisades et Roger, *Noblesse de Picardie*. Voir aussi *Coll. Sigill.*, n° 1929.)

Gui de Chateau Porcien, neveu de Jacques de Bazoches, fut évêque de 1242 à 1260.

De gueules à trois pals de vair au chef d'or brisé de trois coquilles de gueules. (Duchesne, *Histoire de Chatillon*, p. 645.)

Nivelon de Bazoches, mort en 1262.

Portait comme Jacques de Bazoches.

Milon de Bazoches, mort en 1290:

Portait aussi comme Jacques de Bazoches.

Ses armes se trouvent ainsi figurées, avec un écusson parti de..., et de..., sur son tombeau dessiné dans Gaignières et qui était au milieu du sanctuaire de l'église de l'abbaye de Longpont.

Son sceau ogival le représente debout en costume épiscopal, bénissant, avec deux roses dans le champ. La légende porte :LONIS EPI... SIONENSIS. Le contre-sceau orbiculaire porte deux bustes de face et la lég.: SVS GERVA-

GIVS S PROTHASIVS. (N^{os} 6875 et 6875 bis, *Collect. Sigill.*).

Gérard de Montcornet, mort en 1296, neveu de Milon de Bazoches. (Duchesne, *Histoire de Chatillon*, p. 693.)

Un sceau d'un Gilon de Montcornet, en Ardennes (n^o 2894, *Coll. Sigill.*, ann. 1246), porte un pallé ou six vergettes, et M. de Belleval, dans les notes des *Fieffés d'Amiens* de 1337, donne à un Guillaume de Montcornet de gueules à trois pals de vair, au chef d'or chargé d'un lion issant de gueules, mais nous ne savons lequel de ces blasons doit s'appliquer à notre prélat.

Un fragment du sceau de cet évêque le représente debout, avec la légende: ...RARDI. DEI. GRA... EPI. SVE... — Le contre-sceau orbiculaire porte deux bustes de face. Lég.: † GERVASIVS · ET · PTASIVS · (N^{os} 6876 et 6876 bis, *Coll. Sigill.*, ann. 1293.)

Gui de la Charité, mort en 1313.

On trouve seulement dans Gaignières un croquis indéscribable du sceau de cet évêque.

Gaignières, dans son *Catalogue des Conseillers au Parlement de Paris*, donne les armes de Dreux de la Charité en 1314, qui portait d'azur à la cotice d'or jumellée d'or accompagnée de trois coupes de même, deux en chef et une en pointe, au chef d'or à trois étoiles de gueules. Est-ce un parent de Gui?

Gérard de Courtonne, mort en 1331.

Sa naissance, dit Dormay, doit être illustre, bien qu'on ne l'ait pas cherchée, et les auteurs du *Gallia* lui consacrent ces lignes : « Dictus de Malomonte a continuatore Nangii,

forte quia de hoc loco in diocesi Lemovicensi erat oriundus ».

Nous trouvons seulement dans l'*Armorial du XIV^e siècle*, publié par M. Douet d'Arcq (n^o 345), un Jehan de Courtonne, en Normandie portant d'argent, à trois trèfles d'or.

Pierre de Chapes (1331 à 1349), neveu d'un autre prélat du même nom, qui fut chancelier de France et cardinal.

D'or, à la croix d'azur. (Duchesne et Chevillard.)

Guillaume Bertran, mort en 1362, fils de Matthieu Bertran, neveu de l'évêque de Noyon, d'une famille illustre de Normandie.

D'or, au lion de sinople, armé et lampassé de gueules. (P. Anselme.)

Simon de Buci, fils d'un premier président du Parlement de Paris, mort en 1404.

D'azur, à la fasce d'or chargée de trois aigles de sable. (Blanchart, *Catal. des Présidents du Parlement.*) Alias : d'or, à une bande (ou fasce) de gueules, chargée de trois aiglettes d'argent, becquées et armées d'or. (Sainte-Marthe.)

Un sceau de ce prélat, dessiné dans Gaignières, le représente debout, mitré, crossé et bénissant, sous un portique gothique, à droite et à gauche des écussons à la fasce chargée de trois aiglettes. Lég. : S. SIMONIS : DEI : GRA : EPI : SVESSIONENSIS. Une empreinte du même sceau en cire rouge, mais en mauvais état, se trouve apposée à un titre du 24 janv. 1387. (Gaign. v, 159.)

Victor de Camerin, mort en 1413.

On trouve seulement dans Grandmaison une famille de ce

nom en Flandre, qui porte de sable à la croix échiquetée d'argent, et de gueules de deux tires.

Nicolas Graibert, né à Vervins, mort en 1423 au château de la Fère-sur-Oise, et enterré dans l'église de Sainte-Marie-du-Mont, dans son diocèse. (D. Lelong, p. 351.)

Renaud de Fontaines, natif de Champagne et mort en 1442.

Louvet, dans sa *Noblesse Beauvoisine*, indique ce prélat à la suite des Fontaines qui figurent au dénombrement du comté de Clermont, et portent d'argent, à cinq tourelles de sable (p. 673).

Jean Millet, né à Paris, était d'une maison fort connue ; et je crois, dit Dormay, que ce fut son père qui signa le traité d'Arras, à la fin duquel on trouve signé Jean Millet.

Ce prélat était évêque de Soissons quand il fut appelé par le duc de Bourgogne à Liège comme coadjuteur ou suffragant de l'évêque élu, mais non sacré. Nous devons à la complaisance de notre ami M. Eug. Dognée la communication des extraits suivants d'une chronique liégeoise dont il possède l'original :

« L'an mesme (1457), au commencement du Caresme, estant nostre evesque (Henri de Bourbon) à Malines, vint à Liège le S^e de Blancquenheim pour estre vicaire en la temporalité, et huit jours après y vint l'evesque de Soisson pour estre vicaire en la spiritualité. » — « L'an 1462, environ l'Exaltation Sainte Croix, l'evesque mandast à son suffragant de venir tennir les ordres à Treict (Maëstricht). — L'an mesme (1466), Bourbon princt les ordres de prestrise à Huy, et la mesme celebrat sa première messe. — L'an mesme (1468), le jour saint Thomas, l'église de Liège (la cathé-

drale Saint Lambert) fut consacrée (après avoir été profanée lors du sac de Liège par Charles le Téméraire) par le suffragant. »

Le recueil des évêchés de Gaignières renferme un certain nombre de pièces relatives à cet évêque, et dans le nombre une lettre autographe.

Il existe aux archives de l'Empire un sceau orbiculaire de ce prélat. A la partie supérieure sont les deux patrons du diocèse, et au-dessous on voit l'évêque agenouillé entre deux écussons, portant une escarboucle à huit rais. Sa légende est à peu près illisible. (*Coll. Sig.*, n° 6877, ann. 1464.)

Gaignières, dans son *Catalogue des Conseillers au Parlement*, donne ainsi les armes d'Estienne Millet en 1436. Il portait tranché d'or et d'azur à une étoile de huit rais de l'un en l'autre et se voyent ses armes, dit-il, en l'église des Blancs-Manteaux, où ceux de cette famille sont enterrés.

Claude de Louvain, fils de Jehan de Louvain, vicomte de Berzy et gouverneur de Compiègne, fut d'abord évêque de Sisteron, et mourut en 1520.

Foucauld de Bonneval, fils d'Antoine de Bonneval, fut fait évêque de Soissons le 18 août 1513, fut transféré à Bazas en 1528, puis à Périgueux en 1532, et mourut en 1540.

D'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules (Grandm.). Un bas-relief sculpté, provenant du château de Sept-Monts, et conservé aujourd'hui au Musée de Soissons, porte les armes de ce prélat : parti au 1^{er} à un lion ; et au 2^e, écartelé aux 1 et 4 de Foix, au 2 de Béarn et au 3 de Comminges.

Symphorien Bullioud, né à Lyon, fut d'abord évêque de Glandèves, puis de Bazas, et obtint l'évêché de Soissons en

permutant avec F. de Bonneval. Il mourut le 5 janvier 1533, et fut enterré à la cathédrale de Soissons sous une dalle de cuivre dont Dormay nous a conservé l'inscription (t. II, p. 518).

Tranché d'argent et d'azur, l'azur chargé de trois besans d'argent, et l'argent de trois tourteaux d'azur posés en orle. (Grandm., Gaign., S.-Mart. Sceau armorié comme évêque de Bazas, dans Gaign.).

Mathieu de Longuejume, fils de Jean de Longuejume, seigneur d'Yverny, cons. au Parlem., et de Geneviève Baillet, était aussi conseiller au Parlement et entra dans les ordres après la mort de sa femme; sacré évêque de Soissons en 1534, il fut garde des sceaux en 1538, et mourut le 8 septembre 1557 à Paris, où il fut enterré dans l'église Saint-Gervais.

De gueules, à trois grappes de raisin d'or. (Duch. *Hist. des Chanc.*, Grandm.). — De même, mais avec un champ d'azur et non de gueules. (Blanch. *Catal. des Cons.*, Sainte-Marthe, Grandm.).

Charles de Roucy, fils de Louis de Roucy, seigneur de Sissonne, bâtard de Sarrebruche et de Jeanne de Blécourt, né vers 1515, nommé en 1557 et sacré en 1557. Mort en 1585, au château de Sept-Monts, il fut enterré dans la cathédrale de Soissons, dans le sanctuaire près de la chaire épiscopale et à côté de son frère Joachim, ancien gouverneur de Soissons.

D'or, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules. (Ste-Mart. et P. Anselme.) M. Clouet a publié dans le *Bulletin de la Société archéologique de Soissons*, une notice sur ce prélat, accompagnée d'un portrait reproduit d'après une miniature, et d'un jeton sur lequel on voit d'un côté une tête de bœuf surmontée de deux mains enlacées et de deux cornes d'a-

bondance, avec la légendeFIDE · ET · LABORE · EXPECTANS · EXPECTAVI.... — Rev. armes de l'évêque posées sur la crosse et entourées d'une guirlande. Lég.: CAROLVS · DE · ROUCY · EPS · SVESSIONEN.

Jérôme Hennequin, fils de Dreux Hennequin, chevalier, seigneur d'Assi, président en la cour des comptes, et de Rénée Nicolaï, né vers 1547, sacré à Rome en 1585, fut aussi conseiller au Parlement et abbé de Bernay, et mourut le 10 mars 1619.

Vairé d'or et d'azur, au chef de gueules chargé d'un lion d'argent passant. (Blanch. *Cat. des Cons.*, et La Chen.)—Écartelé d'Hennequin et de Montmorency-Goussainville, sur le tout d'Aunoy. (Sainte-Mart.). — Un *Ex libris*, porte écartelé : aux 1 et 4 Hennequin *ut supra*, et aux 2 et 3 de... à une face de... chargée de trois hures de sanglier; sur le tout de... à la croix de... chargée de dix lozanges de... (Bibl. Sainte-Geneviève. W. 297, f° 38.)

Charles de Hacqueville, fils d'André de Hacqueville, seigneur d'Ons en Bray, maître des requêtes, et d'Anne Hennequin, fut conseiller au Parlement dès 1572, devint évêque en 1619, et mourut à Paris le 27 février 1623.

D'argent, au chevron de sable chargé de cinq aiglons d'or et accompagné de trois têtes de paon de même, 2 et 1. (Blanch., Sainte-Marthe et Grandm.).

Simon le Gras, fils de Simon le Gras, fut aumônier de Henry IV à dix-sept ans et devint évêque le 17 novembre 1624. Il sacra Louis XIV à Reims, et mourut le 28 octobre 1656, au château de Sept-Monts. (M. de Montaignon a bien voulu nous communiquer l'acte de décès de ce prélat, qu'il doit publier dans sa notice sur Sept-Monts.)

D'azur, à trois roseaux d'or, avec leurs queues et feuilles, surmontés chacun d'un besant de même, au chef vairé d'or et d'azur. (*Rech. de Champagne* de Caumartin, Ste-Marthe. Sculptures de l'abbatiale de Saint-Corneille et de la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Compiègne.)

Son sceau porte les armes que nous venons de décrire avec la légende :... LE. GRAS. D. GR. EPISC. SVESSIONENSIS. (Ann. 1652, *Goll. Sig.*, n° 6878.)

Charles Bourlon, fils de Matthieu Bourlon, maître des requêtes, et de Christine Bailly, appelé à tort, par Dormay, de Bourbon ; né vers 1613, coadjuteur du précédent, sous le titre d'évêque de Césarée en 1652, mis en possession le 31 octobre 1656, et mort le 26 octobre 1685. Inhumé à la cathédrale près de son prédécesseur.

D'or, à une bande d'azur, chargée de trois annelets ou *bourlets* d'or. (Ste-Marthe. Blanch., Gaudreau, *Notice sur l'église Saint-Eustache*, où se trouvait la sépulture de la famille des Bourlon, Pierre sculptée au château de Sept-Monts.)

Daniel Huet fut nommé évêque de Soissons, mais il permuta avec Fabio Brulart de Sillery, avant la réception de ses bulles et devint évêque d'Avranches.

D'azur, à trois grelots d'or, posés en fasce, en pointe de l'écu et surmontés de deux mouchetures d'hermine d'argent. (Chev., *Fr. chrét.*).

Fabius ou *Fabio Brulart*, fils de Louis Brulart, marquis de Sillery, et de Marie-Catherine de la Rochefoucauld, fut sacré le 23 mars 1692, et mourut à Paris, le 19 novembre 1714.

De gueules, à une bande d'or, chargée d'une traînée de sable, accompagnée de cinq caques ou barils de poudre de même. (Chev., *France chrét.*).

Jean-Joseph Languet de Gergy, fils d'un procureur général au Parlement de Dijon, né dans cette ville le 25 août 1677, nommé par le roi à l'évêché de Soissons, le 6 janvier 1715, sacré le 23 juin, fut appelé en 1730 à l'archevêché de Sens, et mourut le 3 mai 1753.

D'azur, au triangle cleché et renversé d'or, chargé aux pointes de trois molettes de gueules. (Mandements et *Armor. des archev. de Sens*, de Julliot.)

Réné de Sesmaisons, chevalier de Malte, puis abbé de Saint-Clément de Metz et de Ham, fut nommé par le roi en janvier 1731, mais il remit le brevet au mois de mai suivant, et mourut à Paris le 24 mars 1742.

De gueules, à trois tours de maisons fortes d'or. (D'Hozier. *Armor. génér. continué.*)

Charles-François Le Fèvre de Laubrière, fils de François Le Fèvre, conseiller au Parlement de Bretagne, fut sacré le 13 janvier 1732, et reçu la même année conseiller honoraire au Parlement de Paris. Il mourut au séminaire de Soissons le 25 décembre 1738.

D'azur, à une levrette ravissante d'argent, colletée de gueules. (Pot. de Courcy. *Nobiliaire de Bretagne.*)

François, duc de Fitz-James, fils du maréchal-duc de Berwick, né à Saint-Germain-en-Laye, le 9 juin 1709, fut abbé de Saint-Victor, puis évêque de Soissons en 1739, et plus tard premier aumônier du Roi. Il mourut à Soissons, le 19 juillet 1764.

Ecartelé aux 1 et 4; contre écartelé de France et d'Angleterre, au 2° d'Ecosse, et au 3° d'Irlande; les grandes écartelures environnées d'une bordure composée d'azur et de

gueules de seize pièces; chaque compon d'azur, chargé d'une fleur de lys d'or, et chaque compon de gueules, d'un léopard d'or. (P. Ans.).

Un sceau ovale de ce Prélat porte ses armes somnées de la couronne ducale et du chapeau, posées sur le manteau, avec la légende: † FRANC · EPISC · SVESSIONENSIS · DUX · DE · FITZ—JAMES · PAR · FRANCIAE. (*Coll. Sig.*, n° 6877, ann. 1748).

Henry-Joseph-Claude de Bourdeilles, né le 7 décembre 1720, sacré évêque de Tulle en 1762, et transféré à Soissons en 1764; fut désigné pour remplir les fonctions d'évêque constitutionnel de l'Aisne, mais refusa, donna sa démission en 1801, et mourut à Paris en 1802.

D'or, à deux pattes de griffons de gueules, onglées d'azur et posées en barre l'une sur l'autre. (La Chenaye.)

Son sceau porte ses armes avec les accessoires ordinaires, crosse, mitre, couronne et chapeau, et la légende: HENRICVS IOSEPHVS CLAVDIVS DE BOVRDEILLES EPI-SCOPVS SVESSIONENSIS. (*Coll. Sig.*, n° 6880.)

Le Concordat conserva l'évêché de Soissons, en lui donnant pour circonscription le département de l'Aisne, et le Pape joignit alors au titre de l'évêque de Soissons, celui d'évêque de Laon, parce que ce siège ne fut pas rétabli.

Jean-Claude Le Blanc de Beaulieu, nommé à l'évêché de Soissons en 1802, avait été appelé en 1817 à l'archevêché d'Arles, mais il n'en prit pas possession parce que le concordat de 1817 ne fut pas exécuté. Démissionnaire en 1820, il mourut à Paris, le 13 juillet 1825.

Porte d'azur à l'étoile d'or, et de gueules au signe de baron-évêque, qui est une croix d'or, et coupé d'or à deux

coquilles de sable posées en fasce. (Simon, *Armorial de l'Empire.*)

Guillaume Aubin de Villèle, né à Toulouse, le 12 février 1770, nommé évêque de Verdun en 1817, sacré évêque de Soissons le 24 septembre 1820, transféré à l'archevêché de Bourges, le 22 mars 1825, et mort en novembre 1841.

Parti émanché d'or et d'azur. (*Armorial de la Prairie* gravé par Lefebvre; pl. 351 et 393. Le texte porte, toutefois, parti émanché d'or et de gueules.)

Jules-François de Simony, 1825-1847.

Né à Toulon, le 29 juillet 1770, sacré le 24 avril 1825, démissionnaire en 1847 et mort le 24 février 1849.

Ecartelé au 1 d'or, au second de gueules à l'étoile d'or, au 3 d'azur, au 4 d'argent; à la croix de sinople brochant sur le tout. (Mandements, *Recherche de Champagne.*)

Armand-Paul-Anaclet-Ignace Cardon de Garsignies, 1847-1860.

Né à Lille, le 14 janvier 1803, nommé évêque de Soissons le 18 novembre 1847, sacré le 25 février 1848 et mort le 6 décembre 1860.

D'azur à trois chardons d'or, 2 et 1. (Cachet.)

Jean-Joseph Christophe, 1860-1863.

Né à Rochesson, le 16 avril 1803, nommé le 11 décembre 1860, sacré le 5 mai 1861, mort le 10 août 1863.

D'azur à un saint Christophe portant l'Enfant-Jésus, et marchant sur la mer, le tout d'argent. (Mandements.)

Jean-Pierre Dours, 1863.

Né à Alzonne, le 4 février 1809, nommé le 16 octobre 1863, sacré le 14 mars 1864.

De gueules à une couronne d'épines de sable posée sur une croix d'argent.